

EDITO

Le 13 mars 2006, dans une ambiance quasiment printanière, s'est déroulée l'assemblée générale ordinaire de l'association « Au beau milieu des chants ».

Dans le rapport moral, nous avons insisté sur l'importance de l'association, en rappelant ses objectifs : soutenir les artistes face aux difficultés du spectacle et les aider à se faire connaître.

C'est en grande partie grâce à vos cotisations, chers associés, que le CD d'Isabelle Bonnadier « A la folie », a pu être réalisé. Sa vente se poursuit, surtout après les spectacles et concerts. Il en reste deux cents – avant éventuel retraitage.

C'est encore grâce à vous que l'association peut payer les cachets et charges de certains concerts.

Et c'est toujours grâce à vous que nous pouvons mettre en route de séduisants projets, comme celui proposé par le groupe « Artemisia » : un spectacle musical autour d'Artemisia Gentileschi, peintre italienne du XVIIe siècle.

Merci à tous ceux qui, au cours de l'année, ont manifesté, par leurs appels, leur présence aux concerts et leurs interventions, l'intérêt qu'ils portent aux activités d'Isabelle et de ses musiciens amis et partenaires.

Tout cela contribue à la belle et chaleureuse vitalité d'« Au beau milieu des chants ».

Berthe Caamano
Présidente

Notre conseil d'administration a accueilli en son sein trois nouveaux membres éminents – que nous remercions de tout cœur de leur confiance :
Conseillers artistiques : Etienne Delmas, compositeur et Benito Pelegrin, écrivain, dramaturge, critique musical.
Chargée de la communication : Marie-Jeanne Brézun.

« Le Dindon » en vaudeville années 70



Olivier Mellor, directeur de la Compagnie du Berger – par lui fondée en 1992 et dont le siège est à Quend-Plage, dans la Somme – met en scène sous forme de vaudeville la comédie de Georges Feydeau « Le Dindon ». La troupe est forte d'une quinzaine de comédiens-chanteurs (dont Isabelle Bonnadier, qui a, en outre, participé à l'écriture du livret additionnel et assure la fonction de chef de chant). Trois musiciens accompagnent les chansons. La pièce est donnée durant plus d'un mois dans diverses villes de la région Picardie, notamment à Amiens où elle sera accueillie en mai.

« Pontagnac que le ciel fit coureur, que le destin fit marié, de ses courses et aventures ne retire rien que le péril d'être trompé par sa femme »...

Voilà l'accroche, indique le metteur en scène. Si l'on ajoute à ce principe rebattu d'autres couples fragiles, des cocus en veux-tu en voilà, un vieux médecin porté sur la chose et flanqué de sa femme sourde, des policiers zélés, des accents de France et de Navarre, du personnel hôtelier dépassé mais toujours courtois, une cocotte pas farouche dans les bras d'un jeune timide qui ne l'est pas... Nous avons là tous les ressorts d'un genre bien connu, d'un archétype imparable et immortel. Nous mêlerons, dans ce *Dindon* énorme et foisonnant, toute l'énergie d'une équipe de 25 artistes, musiciens et techniciens, prêts à réchauffer les cœurs et les esprits avec ce vaudeville survolté tendance Seventies.

Créé à Quend-Plage du 6 au 15 avril 2007, le spectacle est ensuite présenté à Sailly-Saillisel (3 mai), à Chaulnes (6 mai), puis à la Comédie de Picardie à Amiens, du 10 au 16 mai.

CONTACTS

Association "Au beau milieu des chants"
23, rue de Cluny 13008 Marseille

Courriels :

aubeaumilieudeschants@isabellebonnadier.net
ou contact@isabellebonnadier.net

Consultez le site :

<http://www.isabellebonnadier.net>

« La fierté de l'obscur et la douceur du clair »*

Portrait d'Artemisia Gentileschi

Isabelle Bonnadier, soprano et Valérie Loomer, théorbe, guitare (« Artemisia » en duo) préparent actuellement un important projet de concert-spectacle consacré à un portrait en musique, en poésie et en images d'Artemisia Gentileschi (1593-1652), artiste peintre et femme libre.

Son titre : La fierté de l'obscur et la douceur du clair. *

Pour « maîtresse Artemisia », belle femme capable d'une force et d'une volonté peu communes, l'art et la vie sont indissociablement liés. Chez les Gentileschi, père et fille, la peinture est fortement présente. Jour après jour, les faits et gestes, les rapports humains, s'inscrivent au cœur de la toile. « Le motif », « les clairs et les obscurs », « les différents personnages » et « les différents plans »..., tout est là, au cœur de la vie.

Cette passion, cette énergie qui émanent de l'œuvre et de la vie d'Artemisia, nous voulons, disent nos deux artistes, essayer de les restituer sur scène, par la force et l'émotion conjuguées des mots, des sons et des images. Ce sera l'occasion de découvrir ou de redécouvrir une artiste et une femme exceptionnelle, de mieux approcher son œuvre et son temps, d'aborder du même coup une réflexion sur la place de l'artiste (et ici de l'artiste femme) dans la société.

Famosissima Artemisia !

Artemisia Gentileschi (1593-1652), fille du peintre Orazio Gentileschi, révéla – dit la chronique – un talent précoce, dans « un style presque aussi passionné et puissant que celui de son père mais beaucoup plus proche du Caravage, dont elle poussa à l'extrême certaines caractéristiques ».

Elle vit à Rome puis à Naples, suit son père (en 1638-39) à la cour de Charles 1er d'Angleterre ; elle est reconnue partout comme « excellente et savante ». Jérôme David, qui en fait le portrait gravé, la qualifie de « merveille » ; elle est pour lui « famosissima ».



Artemisia Gentileschi :
autoportrait

Les encyclopédies de la peinture reproduisent, entre autres œuvres, un saisissant Judith et Holopherne, peint vers 1612-1621, où se manifestent une passion et une violence littéralement stupéfiantes auxquelles le viol dont elle fut victime de la part d'un ami de son père n'est certainement pas étranger.

Artemisia « dut se battre contre les préjugés inexprimés de sa culture, dont la croyance en l'infériorité naturelle de la femme », note (dans son Histoire de la peinture, Solar 1995) Sœur Wendy Beckett – qui voit en elle « une artiste unique parmi les femmes peintres d'avant le XXe siècle ».

Générique

Textes :

Artemisia dans la montagne, une nouvelle de Michèle Desbordes (in *Artemisia et autres proses* ; Editions Laurence Teper) et des extraits empruntés à : Roland Barthes (*Deux femmes*, 1979), *Correspondance d'Artemisia Gentileschi*, *Actes d'un procès pour viol* (Editions Des femmes) ; René de Ceccaty (*Le mot amour*, Editions Gallimard)...

Musiques et chants :

Giovanni Pierluigi Palestrina, Barbara Strozzi, Francesca Caccini, Tarquinio Merula, Girolamo Frescobaldi, Claudio Monteverdi, John Dowland, Giovanni Girolamo Kapsberger, Antonio Vivaldi...

Images vidéo : Hadrien Bichet ; **son** : Daniel Capeille ; **scénographie** : Paola Licastro ; **conseil artistique** : Benito Pelegrin.

Interprétation : Isabelle Bonnadier, Valérie Loomer.

* (D'après un vers tiré d'un poème de Molière dédié à la peinture)

Sur l'agenda d'Isabelle

Après les représentations du *Dindon* (dernière le 16 mai à « La Comédie » d'Amiens), Isabelle poursuivra sa saison selon le programme suivant :

- **21-30 mai**, aux « Hivernales » d'Avignon, intervention comme professeur de chant dans un stage de formation professionnelle danseur-acteur-chanteur.

- **2 juin**, à Béziers, reprise du spectacle de théâtre musical *La 5^e Saison*, créé par la compagnie Barbaroque à l'été 2005 au Festival de Sédrières (Corrèze) puis représenté à la Bibliothèque Nationale de France à Paris, dans le cadre de « L'Opéra des rues ».

- **22 juin, 6 août, 19 août**, à Saint-Guilhem-le-désert, Duilhac-sous-Peyrpertuse et Saint-Michel-de-Gramont, participation avec Valérie Loomer au Festival « Les troubadours et l'art roman » dirigé par Gérard Zuchetto : *Alegransa* (quelques-unes des plus belles œuvres de la monodie chantée en occitan).

- **15-30 juillet**, représentation au Festival de Sédrières puis au Château de Suze-la-Rousse (Drôme) de *l'Orphéo* de Monteverdi revisité par la compagnie Barbaroque ; direction artistique : Didier Capeille.